

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXV. Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

L E T T R E L X V .

*Le Méme, au Mandarin Kié-tou-na,
à Pékin.*

De Paris.

LES Européens sont les peuples les plus industrieux de l'univers, pour se détruire : c'est quelque chose de prodigieux que les progrès qu'ils ont fait dans l'art de s'exterminer.

Les Grecs & les Romains qui désolent la terre, n'avoient que des notions de détail pour dépeupler les états, au-lieu que les modernes peuvent les abîmer en gros. Ceux-là emploïoient des siècles pour rendre désert un continent ; c'est aujourd'hui l'affaire d'une campagne.

A mesure que la terre s'étoit dépeuplée par ses divisions, on avoit inventé les casques & les cuirasses; mais on trouva qu'il étoit honteux d'aller à la guerre pour ne pas y mourir, & on les réforma.

Anciennement on n'emploïoit que les dards dans les combats; cette maniere de se tuer parut trop lente, on imagina la pique; mais aiant réfléchi qu'avec celle-
ci

ci on étoit trop éloigné en s'égorgeant, on imagina l'épée qui tuoit de plus près. On y substitua dans peu la baïonnette, qui fait de plus larges blessures.

Ce n'étoit cependant encore-là qu'une foible branche de l'art de s'anéantir. Un raion de lumiere n'eut pas plutôt éclairé cette partie de l'univers, qu'on inventa la poudre : découverte admirable pour s'exterminer invinciblement. Il avoit fallu jusques-là de la force & du courage pour se battre, mais il suffit alors d'avoir de la poudre. Après qu'on eut découvert celle-ci, on imagina le fusil & le pistolet.

Enfin l'esprit humain qui se surpassoit toujours, aiant fait un effort sur lui-même, inventa le gros canon. Ce fut pour l'humanité un trait de lumiere sublime. Avec le fusil & le pistolet un homme, d'un seul coup, ne pouvoit tuer qu'un de ses semblables, au-lieu qu'avec le canon un homme en tuoit cent. Alors on eut beau se cacher dans des fortereffes, le canon qui abîma tout, porta la mort partout.

Pendant ce tems-là l'art de la bombe se perfectionnoit ; les Européens y firent de si grands progrès, qu'ils furent en état de détruire une grande ville avec tous ses habitans, dans moins de tems que Dieu
dans

dans sa colere n'en met pour exterminer un peuple par un affreux tremblement de terre.

Dans peu parut la machine infernale ; nom qui lui convient parfaitement, car l'enfer seul pouvoit l'imaginer. Tous ces instrumens de la méchanceté humaine reposent dans des établissemens mortuaires, qu'on appelle ici arsenaux. Chaque état a dans son sein de quoi exterminer dix-peuples ; & c'est parcequ'on a de quoi s'exterminer, qu'on s'extermine.

Cependant l'art devient tous les jours plus raffiné, & les pratiques se multiplient. J'assistai hier à l'épreuve d'un canon qui tire soixante-coups dans une minute : l'invention est merveilleuse pour approcher la fin du monde ; il n'y a qu'à la laisser agir, pour que bientôt il n'y ait plus d'hommes sur la terre.

J'ai calculé qu'une batterie de cent de ces canons, peut tirer dans vingt-quatre-heures huit-millions-six-cens-quarante-mille-coups ; ce qui est tout juste le nombre de ceux qu'il faut pour se défaire dans un jour d'une nation entiere.

L E T-

L E T T R E LXVI.

Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

De Paris.

IL s'est élevé ici parmi les savans une dispute qui fait beaucoup de bruit, car elle est composée de sons; on demande si la musique Italienne est prefférable à la Françoisé. Comme ce débat ne regarde que la maniere d'affecter l'air, les savantes dissertations qu'on fait à ce sujet, ne tendent qu'à l'agiter.

L'affaire s'engagea d'abord par des ariettes & des chansons; on se battit longtems par de petits détachemens de vau-devilles; mais dans la suite des corps entiers de musique nationale, s'engagerent dans la guerre générale. On ramassa de part & d'autre tant de *cromes* & de *semi-cromes*, qu'on fut en état de former des volumes remplis d'une érudition aussi curieuse qu'inutile.

Il paroît que les François ont perdu plusieurs batailles rangées en musique, & que les Italiens les ont battus à platte-

couture